

L'AUTO-MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS.

Avant Marx et Engels, le point de départ de toute critique du capitalisme fut moins le mouvement du prolétariat qu'un mélange de désirs moraux et de conceptions rationalistes s'adressant à la philanthropie des classes dominantes qu'elles conjurent de se convertir à la "cause de l'Humanité."

Mais comme les programmes de réformes élaborés par les représentants des utopies sociales n'allégèrent en rien la suprématie bourgeoise, l'idée héroïque de la Révolution s'y substitua. En tant qu'héritiers de la révolution jacobine de 1789, et des idéals des sans-culottes, le mouvement anté-marxiste considère que quelques groupes bien intentionnés doivent s'emparer du pouvoir politique pour faire éclore le socialisme.

Ce qui caractérise ces deux positions, c'est la place quasi-inexistante de l'initiative du prolétariat dans sa lutte contre l'exploitation. Par exemple, le populisme russe et l'anarchisme de Bakounine, en bons slavophiles, confèrent à la communauté paysanne partout refoulée et dépossédée par la marche ascendante des conditions de la production capitaliste, une puissance révolutionnaire intrinsèque; le pivot de la révolution, c'est le paysan, de sorte qu'ils se refusent à admettre que puisse appartenir au capitalisme la paternité du socialisme.

Cette société industrielle qui a donc contraint les paysans à se soumettre à son joug est hostile à l'individu, et on ne peut l'utiliser pour y construire le monde nouveau. Elle doit périr, et l'ange exterminateur sera tantôt le petit noyau révolutionnaire ou le paysan, tantôt le terroriste, qui tous se dévouent au salut du prolétariat; de préférence on frappera à la tête pour hâter la liquidation du système.

Aucun de ces courants, encore sous l'emprise du rationalisme bourgeois, n'arrivera à distinguer dans la société moderne cette force qui, développée pas à pas avec la grande industrie, en sera le destructeur: le prolétariat. Ce qu'ils définissent comme mouvement révolutionnaire est conçu à partir de désirs éthiques; sans cesse, ils élaborent des plans d'organisation sociale tous plus brillants les uns que les autres. La révolution qu'ils appellent de tous leurs vœux et qui, en l'espace d'une seule action, doit balayer les sévelles et les tares léguées par le vieux monde, n'est pas chez eux le résultat d'un long processus dans lequel la classe ouvrière se met en mouvement qu'elle conduit elle-même pour son affranchissement.

La méthode d'analyse de Marx et Engels elle, part d'un point de vue matériel:

"Le mode de production de la vie matérielle est condition du progrès social, politique et intellectuel de la vie en général. Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur existence, c'est leur existence qui détermine leur conscience."

Marx: "Contribution à la Critique de l'Economie politique." - Préface p.29. Ed. Costes.